



Ediciones Ariel, S. A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-50
Teléfono 250 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:
A R I E L

Barcelona (15), 4 octobre 1962

M. Bernard Lesfargues

Cher ami:

J'ai reçu votre lettre du 19 septembre avec la coupure du MONDE . Vous pouvez donc m'envoyer l'autre coupure.

"L'Espagne mystique et sensuelle" m'agace autant qu'à vous. Ce sont des choses trop dites - et qui d'ailleurs manquent de base réelle. Les espagnols - catalans ou castillans - sont des hommes comme les autres, pas plus "sensuels" que le marquis de Sade et pas plus "mystiques" que Pascal.

"En todas partes cuecen habas".

D'accord avec vous aussi qu'est également agaçant qu'on confonde littérature catalane et castillane. D'ailleurs, tant Goytisolo que Matute sont catalans - mes de langue castillane. J'apprécie beaucoup Goytisolo en tant qu'écrivain (un fossé nous sépare idéologiquement); je n'apprécie guère la Matute, de qui me sépare un fossé autrement profond (elle est un produit très typique de l'invasion castillano-fasciste, son mari est un personnage officiel). Mais enfin, les critiques (ou criticiens?) doivent être libres de dire ce qu'ils veulent, et les auteurs leur devons être toujours reconnaissants du fait qu'ils s'occupent de nous.

Vous m'avez parlé d'un article qui serait paru à "L'Humanité". Je suis curieux de savoir ce qu'ils pouvaient dire. Si vous pouviez le trouver et me l'envoyer, je vous en serai bien reconnaissant. Vous imaginez déjà combien ce serait impossible de le chercher ici...

Attendez à lire le nouveau TIBAL (ou plus exactement EL GARRELL), complet, dans sa traduction catalane. J'y ai fait, d'accord avec M. Delluc, de larges coupures et de remaniements dans la construction générale, surtout dans le but de ramener à la fin de l'ouvrage les épisodes les plus dramatiques. Il n'y a rien qui ne soie de M. Delluc: seulement, j'ai disposé l'ordre des épisodes d'une façon plus romanesque (avec un crescendo dramatique) et j'ai coupé tout ce qui sentait le "rose" (à ce que j'imagine, c'est la mauvaise tentation de M. Delluc).

J'ai écrit une très longue préface (car le roman était trop court, même completé) que j'espère que vous plaira. Elle est toute en



Handwritten signature or name at the top of the page, possibly 'J. L. ...'

l'honneur des "nouveaux occitanistes", opposés au "félibrige utopique".

Avec toute mon amitié

Handwritten signature: Jean Sarr